

SUR UNE VARIÉTÉ NOUVELLE DU ZÈBRE DE BURCHELL
(*EQUUS BURCHELLI* SUBSP. ZAMBESIENSIS, PRAZAK).

PAR M. LE D^r E. TROUESSART.

La collection du Muséum possède, depuis 1894, deux beaux spécimens de Zèbres (un adulte et un jeune), provenant de l'Afrique australe, qui lui ont été offerts par le docteur Holub, sous le nom d'*Equus Chapmanni* (Layard). Ce nom, qui était exact en 1880, lorsque le docteur Holub publia la relation de son voyage, ne l'est plus aujourd'hui. Les recherches de MM. Matschie, de Berlin, de Winton et Pocock, de Londres, plus récemment celles de M. Prazak, d'Édimbourg, nous ont fait connaître d'une façon plus précise les nombreuses variétés du *Daw* ou Zèbre de Burchell. Les deux spécimens dont il s'agit ici appartiennent bien à cette espèce; mais ils se distinguent nettement de la forme décrite, en 1865, par Layard sous le nom d'*Equus Chapmanni*.

Le British Museum de Londres ne possède pas de type de l'espèce rencontrée par Chapmann au cours de son voyage dans l'Afrique orientale et centrale; mais on doit considérer comme telle la figure publiée par M. Selater dans les *Proceedings* de la Société zoologique de Londres⁽¹⁾. La forme figurée par Matschie⁽²⁾, sous le nom d'*E. Böhmi*, constitue, d'après Pocock, une variété très voisine, sinon identique.

L'*Equus Chapmanni* est caractérisé par son pelage, qui porte des bandes alternativement noires et brun clair sur un fond d'un jaune isabelle plus ou moins foncé. Ces raies intermédiaires plus étroites et plus claires (*shadow stripes* ou raies ombrées des Anglais) sont surtout visibles sur la croupe et, chez certains individus, elles se distinguent à peine de la teinte isabelle qui forme le fond du pelage. Les jambes ne sont rayées que jusqu'au jarret; la partie inférieure est blanche ou porte quelques taches à demi effacées, comme un reste des bandes qui forment des anneaux complets sur d'autres variétés de la même espèce plus récemment décrites.

On voit, par cette description de l'*Equus Chapmanni*, que la plupart des Daws que l'on importe actuellement en Europe, et que l'on peut étudier vivants dans les Ménageries et les Jardins zoologiques, appartiennent à cette variété ou à des variétés très voisines.

Le Zèbre d'Holub est un animal bien différent. Par son pelage, entière-

¹⁰ *P. Z. S.*, 1865, p. 417 et 419 et pl. XXII. — La planche porte la légende *Equus Burchelli*, mais le texte indique (p. 419) qu'il faut changer ce nom en *Equus Chapmanni*.

⁽²⁾ *Zool. Garten*, XXXV, 1894, p. 70; *Säugeth. Ost-Afrikas*, 1895, p. 95, fig. 52.

ment zébré jusqu'aux sabots, on peut dire que c'est un véritable Zèbre, bien que ses caractères le rattachent à l'*Equus Burchelli* et non à l'*Equus zebra* des naturalistes. Grâce à M. le Dr Prazak⁽¹⁾, j'ai pu le comparer aux variétés qui s'en rapprochent le plus, notamment aux sous-espèces *Selousii* Pocock⁽²⁾ et *Crawshayi* de Winton⁽³⁾. De cette comparaison, il résulte que le Zèbre d'Holub constitue une sous-espèce nouvelle dont voici les caractères :

EQUUS BURCHELLI subsp. ZAMBEZIENSIS Prazak.

Poil très ras. Le fond du pelage est d'un blanc crémeux, à peine teinté de jaune sur les flancs et la croupe. Bandes noires à peu près aussi larges que les espaces clairs intermédiaires, couvrant tout le corps et les membres jusqu'au sabot. Les quatre bandes verticales des flancs et les quatre bandes obliques de la croupe se prolongent sous le ventre jusqu'à la ligne médiane. Les jambes sont rayées d'anneaux complets, aussi foncés en dedans qu'en dehors, jusqu'au paturon et à la couronne du sabot qui sont noirs par suite de la confluence de ces rayures; ces bandes noires remontent jusqu'à la face interne des cuisses. La queue est zébrée et la touffe terminale est entièrement noire. Le museau (autant qu'on en peut juger sur une peau préparée) est d'un brun peu foncé. — Longueur du corps (du toupet de la crinière à la base de la queue) : 163 centimètres; hauteur au garrot : 138 centimètres.

Ces dimensions (hauteur au garrot) sont de 10 centimètres au moins supérieures à celles de l'*E. Chapmanni* et de 20 centimètres supérieures à celles de l'*E. zebra*.

Ce Zèbre provient des steppes du Maroutzé, sur la rive gauche ou septentrionale du Zambèze (localité exacte : Mashupia, vallée de l'Ingwisi).

Comme on le voit par notre description, il n'y a pas trace, à l'œil nu, des raies ombrées intercalaires caractéristiques de l'*E. Chapmanni* et d'autres variétés du Daw. Mais ces raies sont faiblement visibles, notamment sur la croupe et les cuisses, dans l'image photographique que nous avons pris de l'animal. On sait que les teintes jaunes sont reproduites en brun dans les images de ce genre. Par contre, ces raies ombrées sont très nettes sur le jeune, qui accompagne l'adulte et provient de la même localité, mais dont le poil est beaucoup plus long. Ce poulain, d'ailleurs, est entièrement rayé comme l'adulte jusqu'au sabot, et ses formes sont beaucoup plus sveltes et

(1) M. Prazak se dispose à publier une monographie des Chevaux africains qui paraîtra sous ce titre : *The Wild Horses of the Ethiopian Region*, Londres, 1898, avec 28 pl. coloriées (sous presse). Je remercie ce naturaliste des renseignements inédits qu'il a bien voulu me communiquer sur les espèces décrites et figurées dans cet ouvrage.

(2) *Annals and Magaz. of Natur. Hist.*, XX, 1897, p. 45.

(3) *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, XVII, 1896, p. 319.

élégantes que celles d'un jeune poulain du même âge de la variété *E. Chapmani*.

Il existe en Europe deux autres spécimens provenant, comme celui-ci, du voyage du D^r Holub et de la même localité. L'un est au musée de Vienne (sous le nom d'*E. Chapmani*); l'autre, au musée de Budapest (sous le nom d'*E. Böhmi*). D'après M. Prazak, qui les a étudiés, ces trois spécimens sont identiques.



Zèbre de Zambèze (*Equus Burchelli* subsp. *zambeziensis*, Prazak),
voyage du D^r Holub (Muséum de Paris).

Dans le tableau suivant, on a indiqué les principaux caractères qui distinguent la variété *zambeziensis* des deux variétés qui s'en rapprochent le plus (*Selousii* Pocock et *Crawshayi* de Winton) :

VAR. <i>SELOUSII</i> .	VAR. <i>ZAMBEZIENSIS</i> .	VAR. <i>CRAWSHAYI</i> ⁽¹⁾ .
Ensemble du pelage <i>assez foncé.</i>	Ensemble du pelage <i>clair.</i>	Ensemble du pelage <i>très foncé.</i>
1. Bandes noires beaucoup <i>plus larges</i> que le fond, surtout sur la croupe.	1. Bandes noires sensiblement <i>égales</i> aux bandes claires du fond, même sur la croupe.	1. Bandes noires <i>plus larges</i> que le fond, <i>plus nombreuses</i> et plus serrées sur tout le corps.
2. <i>Quatre</i> bandes verticales libres.	2. <i>Quatre</i> bandes verticales libres.	2. <i>Quatre à sept</i> bandes verticales libres.
3. Bandes ombrées intercalaires <i>faibles, étroites</i> , mais bien visibles.	3. Bandes ombrées à <i>peine visibles</i> et jaunes (chez l'adulte).	3. Bandes ombrées <i>nulles</i> .
4. Partie inférieure du paturon et couronne du sabot <i>blanches</i> .	4. Partie inférieure du paturon et couronne du sabot <i>noires</i> .	4. Paturon et couronne du sabot <i>presque entièrement noirs</i> .
5. Face interne des jambes au-dessus du jarret <i>dépourvue de rayures</i> .	5. Face interne des jambes <i>rayée jusqu'aux cuisses</i> .	5. Face interne des jambes <i>rayée jusqu'aux cuisses</i> .
6. Queue à touffe <i>en partie blanche</i> .	6. Queue <i>rayée</i> , à touffe <i>entièrement noire</i> .	6. Queue <i>tachetée</i> , à touffe <i>entièrement noire</i> .
<i>Habitat.</i> — Rive Sud du Haut-Zambèze.	<i>Habitat.</i> — Rive Nord du Haut-Zambèze.	<i>Habitat.</i> — Région au Sud-Ouest du lac Tanganyika.

⁽¹⁾ M. Prazak distingue du *Crawshayi* une variété dont voici la diagnose : *E. BURCHELLI* subsp. *MARIE* Prazak : *E. Crawshayi dicto similimus, sed major, fasciis nigris angustioribus, maculâ nasali chocolate-brunnea; lineâ dorsali obsoleta.* *Habitat* : *inter Tanganyika et Victoria Nyanza.* — Je rapproche provisoirement de cette variété le Zèbre rapporté par M. Ed. Foa de Teté (sur le Bas-Zambèze), et qui, par le grand nombre de ses rayures, n'est comparable qu'à l'*Equus Grevyi*. On compte *huit bandes verticales* libres (le double du nombre normal chez *E. Burchelli*), entre l'épaule et les bandes obliques de la croupe.

En résumé, *zambeziensis* diffère de *Selousii* par ses pattes entièrement rayées jusqu'aux cuisses et son paturon noir, de *Crawshayi* par ses bandes noires moins larges et moins nombreuses et sa queue rayée (et non tachetée); l'ensemble de son pelage est beaucoup plus clair.

L'*Equus Burchelli zambeziensis* et les variétés qui s'en rapprochent le plus (*Selousii*, *Crawshayi*, *Mariæ*) sont de magnifiques animaux, aussi remarquables par leur grande taille et leurs formes élancées que par la beauté de leur pelage, entièrement rayé de l'oreille au sabot, comme chez les véritables Zèbres (*E. zebra* et *E. Grevyi*). On ne les a pas encore vus vivants dans nos jardins zoologiques, ce qui tient vraisemblablement à ce qu'ils habitent les plateaux élevés et montagneux de l'Afrique centrale, au voisinage des grands lacs, tandis que les Daws que l'on amène en Europe

proviennent des plaines moins élevées du Mozambique, du Transvaal et du pays des Zoulous. Cependant l'acclimatement de ces variétés en Europe ne semble pas présenter de difficultés, puisque des espèces essentiellement montagnardes, comme l'*Equus zebra*, y vivent parfaitement. D'ailleurs, la douceur et la docilité de toutes les variétés du Zèbre de Burchell est un fait bien établi : cette espèce est facile à dresser et l'on peut l'atteler à des voitures légères. On ne saurait donc trop engager les naturalistes voyageurs et les marchands naturalistes à se procurer des jeunes de ces variétés qui, transportés vivants en Europe, feraient l'ornement de nos jardins zoologiques.

M. CH. BRONGNIART met sous les yeux de l'assemblée des bœux renfermant des Guêpes et des Cétoines à l'état de larves, de nymphes et d'Insectes adultes. Ces spécimens ont été préparés par M. Henri Rouyer, boursier du Muséum, qui a pu conserver la blancheur des larves et des nymphes, grâce à un liquide dont il fera connaître la formule ultérieurement.

ANTHICIDES (COL. HÉTÉROMÈRES) AFRICAINS NOUVEAUX
DES COLLECTIONS DU MUSÉUM DE PARIS,

PAR M. M. PIC.

Xylophilus Maindroni n. sp. ♀ ♂.

Large, peu brillant, d'un testacé roussâtre à pubescence fine avec les élytres ornés d'une fascie médiane peu distincte. Tête courte et large, un peu arquée en arrière, à ponctuation assez forte et écartée; yeux gros, noirs, éloignés l'un de l'autre et touchant presque le bord postérieur de la tête. Antennes testacées, pas très longues, épaissies à l'extrémité, insérées en avant des yeux; troisième article plus mince que le deuxième et à peine plus long; moins long que le quatrième, surtout ♂. Prothorax tout à fait transversal, anguleux en avant, avec une large dépression transversale devant la base, pas très marquée; ponctuation assez forte et peu écartée. Écusson allongé, triangulaire. Élytres larges, subparallèles et un peu moins larges ♂, légèrement arqués sur les côtés ♀, avec les épaules droites mais arrondies; l'extrémité arrondie, la ponctuation forte et peu écartée; une facie médiane brune à contours peu accusés. Dessous du corps de la couleur du dessus, parfois avec l'abdomen noirâtre. Pattes courtes avec les cuisses peu épaissies.

Longueur, 2 à 2 millim. 3. — Obock (Maindron), 1893.

Très voisin par sa coloration, et un peu de fascies, de *X. Raffrayi* Pic,